

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/culture-divertissement/les-mots-vous-manquent-500-jeunes-ont-planche-sur-des-neologismes-pour-vous-faciliter-la-vie-558413>

Capture d'écran :

The screenshot shows the NEON website interface. At the top is the 'NEON' logo in a bold, red, stylized font. To the right of the logo are links for 'Podcasts', 'Enquêtes', and 'Témoignages'. Below the logo is a horizontal navigation bar with categories: 'Société & politique', 'Santé & psycho', 'Love', 'Planète & environnement', 'Familles & enfants', and '+ de NEON'. On the far right of this bar is a 'SE CONNECTER' button with a user icon. Below the navigation bar, the article is categorized under 'CULTURE & DIVERTISSEMENT'. The main headline reads 'Les mots vous manquent ? 500 jeunes ont planché sur des néologismes pour vous faciliter la vie'. Below the headline is a 'culture' tag and a 'Suivre ce sujet' button. A small text line indicates the article was written by Thomas Pouilly on 07.04.2022. Below this is a red 'Ecouter cet article' button with a play icon, followed by the text 'Les mots vous manquent ? 500 jeunes ont planché sur des néologismes' and a '00:00' timer. The main text of the article begins with 'À l'initiative du journal américain *The New York Times*, plus de 500 jeunes sont partis de leur propre expérience pour tenter de compléter le dictionnaire avec de nouveaux mots qui parlent, en réalité, à toutes et tous. Une manière originale de faire vivre la langue et d'enrichir son langage.'

NEON

Podcasts Enquêtes Témoignages

Société & politique Santé & psycho Love Planète & environnement Familles & enfants + de NEON

SE CONNECTER

CULTURE & DIVERTISSEMENT

Les mots vous manquent ? 500 jeunes ont planché sur des néologismes pour vous faciliter la vie

culture Suivre ce sujet

Ecrit par Thomas Pouilly | Le 07.04.2022 à 06h24 & Modifié le 07.04.2022 à 18h24

Ecouter cet article Les mots vous manquent ? 500 jeunes ont planché sur des néologismes 00:00

À l'initiative du journal américain *The New York Times*, plus de 500 jeunes sont partis de leur propre expérience pour tenter de compléter le dictionnaire avec de nouveaux mots qui parlent, en réalité, à toutes et tous. Une manière originale de faire vivre la langue et d'enrichir son langage.

500 jeunes ont planché sur des néologismes pour vous faciliter la vie

Prêt-e-s pour l'édition 2023 des dictionnaires.



Brett Jordan (@brett_jordan), Unsplash.

A l'initiative du journal américain The New York Times, plus de 500 jeunes sont partis de leur propre expérience pour compléter le dictionnaire avec de nouveaux mots qui parlent, en réalité, à toutes et tous. Une manière originale de faire vivre la langue et d'enrichir son langage.

Vous est-il déjà arrivé de vous retrouver dans une situation durant laquelle vous ne trouviez pas les mots ? Et si cela n'était pas dû à un trou de mémoire ou par méconnaissance de notre riche langue française mais parce qu'aucun mot n'a tout simplement été mis dessus ? Si cette situation vous est familière, cette opération du [New York Times](#) devrait vous intéresser.

En effet, le journal américain a proposé à plus de 500 étudiantes et étudiants de suggérer des néologismes qui viendraient combler l'absence de mots pour décrire certaines situations et sentiments pourtant partagés par de nombreuses personnes.

Sans le vouloir, l'ensemble des nouveaux mots proposés se regroupent en plusieurs champs lexicaux qui semblent bien refléter les préoccupations et l'expérience commune de la jeunesse d'aujourd'hui : la pandémie de coronavirus, la vie en ligne, ou encore les défis qui s'imposent à la nouvelle génération.

Croyez-vous qu'il existe des oblivionaires fatigues ou inflobiques?

Parmi les 24 propositions retenues par le New York Times, quelques-unes ont tout particulièrement retenu notre attention.

C'est le cas de «tilent» (de l'anglais «tired», pour «fatigué/e», et de «silent», qui veut dire «être silencieux/silencieuse» ; mais on vous propose de traduire ça en «fatigue», un mélange de

«fatigue» et «mutique»), qui permet de faire part de son état lorsque l'on est si épuisé/e que l'on en devient silencieux, que l'on n'a plus l'énergie pour tenir une conversation avec quelqu'un.

De même, vous désignerez peut-être bientôt quelqu'un comme étant un ou une «oblivionnaire» (de l'anglais «oblivious», qui signifie «être inconscient/e», et de «billionnaire», pour un ou une milliardaire), c'est-à-dire une personne riche qui choisit d'ignorer l'enjeu des profondes inégalités dans le monde et qui contribue, par son influence et sa capacité de financement de projets, à creuser ces fossés divers.

Mais à l'heure où l'on entend de plus en plus parler de précarisation (notamment étudiante), peut-être que l'«inflobie» (de l'anglais «inflation», le phénomène économique qui porte le même nom en français + «phobia», une phobie) vous parlera davantage. Ce néologisme désigne la peur de la hausse des prix et des difficultés financières qu'elles risquent d'entraîner pour soi.

NEONogismes revival

Joueuse, la rédaction de NEON a voulu se prêter à l'exercice, lui rappelant le bon vieux temps de ses fameux [«NEONogismes»](#). Petite sélection de nos meilleures trouvailles (que l'on espère vous voir employer en masse en commentaires), c'est cadeau:

Angouache: peur bleue que son haut se transforme en toile de peintre pendant un repas

Symphomioche: long concert inattendu de pleurs de bébé auquel on ne peut échapper

Politiser: noyer son désarroi envers la politique avec une bonne grosse pinte

Ou sa variante, politeaser : chercher à motiver autrui à voter pour soi en présentant un programme politique qui, de toute façon, ne sera jamais vraiment appliqué

Et vous, y a-t-il des situations ou des sentiments pour lesquels vous avez l'impression qu'aucun mot n'existe? On a hâte de vous lire.